

# POPULATION ET TRAVAIL

## Dynamiques démographiques et activités

*Colloque international d'Aveiro  
(Portugal, 18-23 septembre 2006)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE  
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France)  
<http://www.aidelf.org> – Courriel : [aidelf-colloque2006@ined.fr](mailto:aidelf-colloque2006@ined.fr)

# Le vieillissement de la force de travail en Italie. Une analyse des taux de population active (1960 – 2050).

---

**F. GREGUOLDO**

Doctorant, Département de Démographie, Université de Rome « La Sapienza » et Département de Statistique, Université de Turin

**M. Reginato**

Professeur de Démographie, Département de Statistique, Université de Turin

## Introduction

Au sein de la communauté scientifique, il y a un large consensus sur le fait que le changement démographique aura un impact massif à tous les niveaux de la société et particulièrement dans le domaine du travail. Il y a également une conscience croissante que, puisque l'âge de la population augmente progressivement, les forces du travail ne peuvent pas être indéfiniment rajeunies. Ce constat vaut particulièrement pour l'Italie où la combinaison d'une espérance de vie des plus élevées et d'un taux de fécondité les plus bas parmi les pays développés conduira bientôt le pays à une dépendance démographique et économique très forte. En fait, il est prévu que les rapports de soutien diminuent très brusquement dans les cinquante prochaines années, à cause d'un taux global de fécondité stablement bas et de la sortie du marché du travail des *baby-boomers*.

Le but de cette contribution est de donner des mesures alternatives à la dépendance, en analysant l'effet de la productivité et de la consommation par des rapports de soutien pesés. Connaissant la valeur des rapports de soutien réels, on examinera leur sensibilité à la productivité et à la consommation à l'aide des index donnés et divisés par âge. Il est d'importance cruciale d'étudier la dépendance à l'aide des index d'âge puisqu'il est évident que les jeunes et les personnes âgées ne jouent pas le même rôle économique. Ces groupes produisent et consomment très différemment et ils pourraient constituer un poids tout à fait relatif dans le fardeau économique. Ainsi, l'âge n'est pas la seule variable importante. Dans la deuxième partie de cette contribution, on tiendra compte de l'impact de la question du genre sur la dépendance. Le but ici est de prouver qu'en haussant graduellement le taux d'emploi féminin italien jusqu'au niveau actuel du taux suédois, les rapports de soutien n'atteindront pas le fort déclin prévu, même en tenant compte des indicateurs de productivité et de consommation.

Nous allons articuler notre réflexion en trois parties. Dans un premier temps, nous décrirons les caractéristiques démographiques italiennes générales, tout en soulignant, en même temps, les aspects de la dépendance démographique autant que des tendances pour le développement de la population active. La deuxième partie focalise son attention sur la méthodologie et sur l'application des index mentionnés en lien aux rapports de soutien. Nous avons obtenu huit mesures différentes. Nous décrirons les aspects positifs et négatifs de chacune d'elles avec un cadre des options politiques possibles quant à leur impact sur le marché du travail. Ces résultats serviront de base aux considérations de la partie finale, qui traite d'une des possibles options politiques, c'est-à-dire l'augmentation de la participation féminine au marché du travail. En outre, les taux d'emploi féminins ajustés - obtenus par un accroissement linéaire - seront appliqués aux rapports de soutien mentionnés. Leur sensibilité à la consommation et à la productivité sera également examinée. Tous les résultats seront finalement récapitulés dans la partie conclusive.

## La dépendance démographique

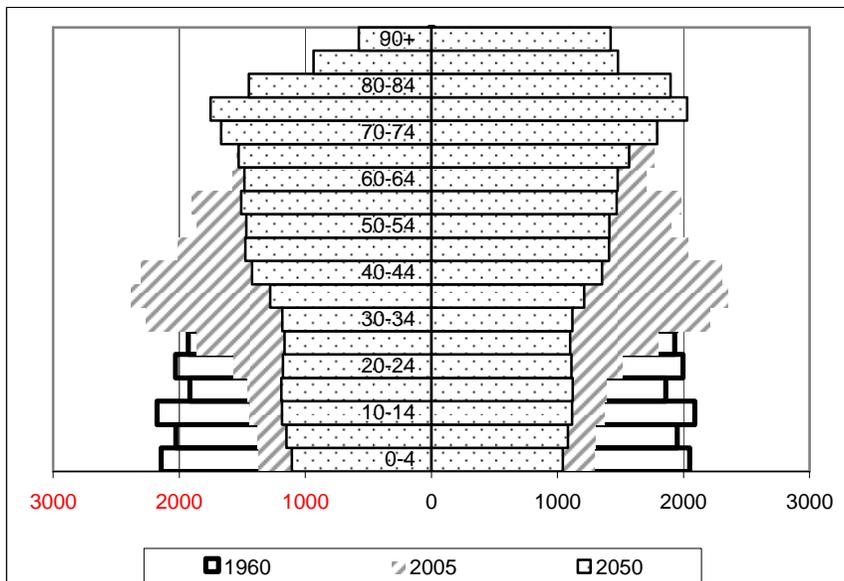
### 1. Population globale

Avec 57 millions d'habitants, l'Italie a la population la plus nombreuse des États européens méridionaux. Pendant le siècle passé, la population italienne est passée de 50 millions en 1960 aux 57 millions de 2005. Il est prévu une réduction à 48 millions pour 2050. La population se développe actuellement à un taux annuel de 9,8‰ qui est principalement dû à un taux d'immigration très élevée qui compense totalement le taux d'accroissement naturel négatif (- 0,7‰).

Bien que l'Italie éprouve un des plus bas taux de fécondité parmi les pays développés, celui-ci semble sujet à une légère augmentation depuis les dix dernières années. Après un pic négatif en 1998 (1,19), le taux de fécondité a commencé à augmenter lentement, atteignant à nouveau la valeur de 1990. Mais cette dernière tendance semble être trop faible pour faire face au cours historique de la basse fécondité en Italie où le taux de fécondité est en dessous de 2,0 depuis 1977. La croissance du nombre absolu de personnes âgées et le taux de mortalité brut en légère augmentation qui lui est consécutif, en dépit d'un taux de natalité brut stable, sont à la base du taux d'accroissement naturel négatif mentionné.

Dans la période donnée, la structure de la population vieillit rapidement et les données prouvent que le groupe de personnes âgées 65+ se développe beaucoup contrairement au groupe de personnes âgées 0-14 qui est légèrement en diminution (schéma 1).

SCHÉMA 1 : POPULATION ITALIENNE, 1960, 2005, 2050 (SCÉNARIO MOYEN)



Source : notre élaboration sur des données ISTAT (scénario moyen); la dernière catégorie d'âge est de 90+.

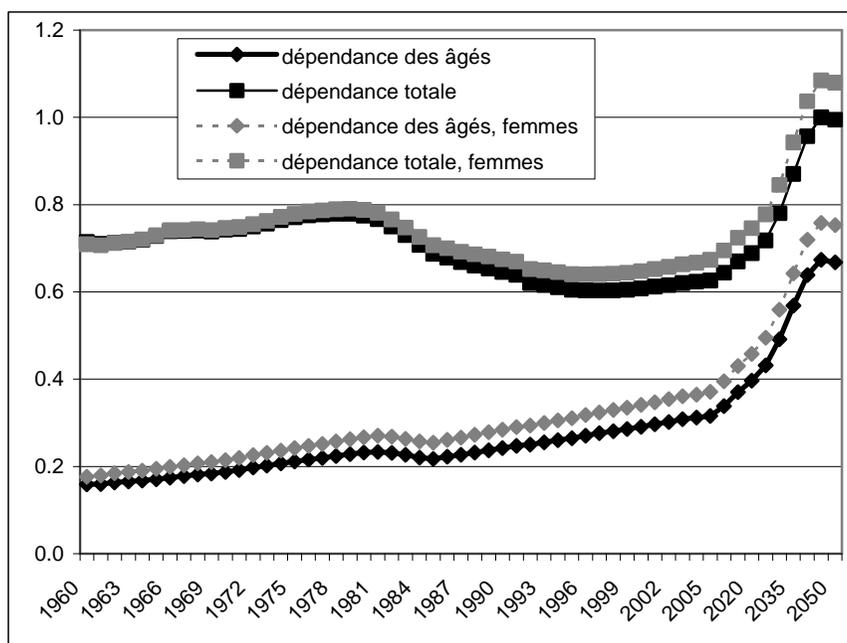
Les projections (scénario moyen)<sup>1</sup> pour les années à venir prévoient une pyramide de population totalement renversée : la population jeune disparaîtra progressivement, avec pour conséquence une population active âgées. En outre, la population au-dessus de l'âge 90 augmentera brusquement, particulièrement les femmes. En 2020, la population des nouveaux comptera autant de personnes que la classe d'âge 85+.

## 2. Les rapports de dépendance

Le schéma 2 trace les rapports de dépendance totale et celui des personnes âgées. Les deux rapports augmenteront sensiblement dans un avenir prochain, augmentant le fardeau de la dépendance de 0,4 unité de 2005 à 2050. En particulier, en 2050 il est prévu que la dépendance totale soit de 1,0, signifiant que la population active serait aussi importante que la dépendance en termes absolus.

Les contributions des catégories jeunes et personnes âgées aux changements de pourcentage dans le rapport de dépendance totale sont représentées par le schéma 3. La catégorie d'âge 65+ contribue presque totalement au fardeau de dépendance, particulièrement à partir de 2030 lorsque la tendance globale du rapport s'opposera à la tendance du rapport de dépendance des personnes âgées. La petite réduction du fardeau à la fin de la période donnée est fondamentalement due à l'entrée dans la population active du petit groupe restreint des *baby-boomers* de 2020-2035.

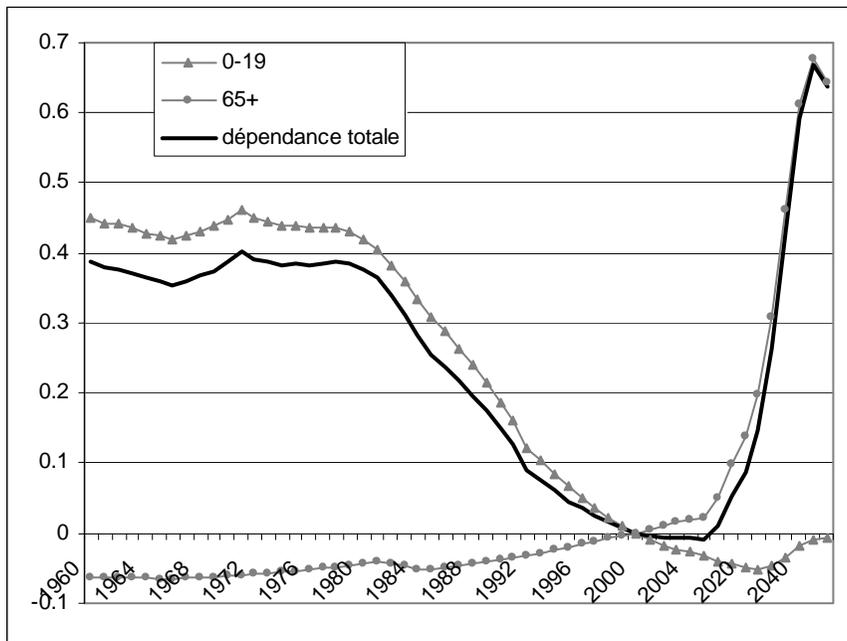
SCHEMA 2 : RAPPORTS DE DÉPENDANCE RÉELS ET PROJÉTÉS (SCÉNARIO MOYEN), ITALIE, 1960-2050



Source : notre élaboration sur les données Eurostat.

<sup>1</sup> Toutes les prévisions montrées sont calculées avec le scénario moyen. L'espérance de vie est prévue améliorer soit pour les hommes soit pour les femmes. La fécondité augmente sensiblement pour les premières années après 2000. Pour les migrations internationales, un quota de 121 mille immigrants par an est calculée et maintenue stable jusqu'en 2050.

SCHÉMA 3 : CONTRIBUTIONS DES JEUNES ET DES PERSONNES ÂGÉES AUX POURCENTAGES DE CHANGEMENT DANS LE RAPPORT DE DÉPENDANCE TOTALE, ITALIE, 1960-2050



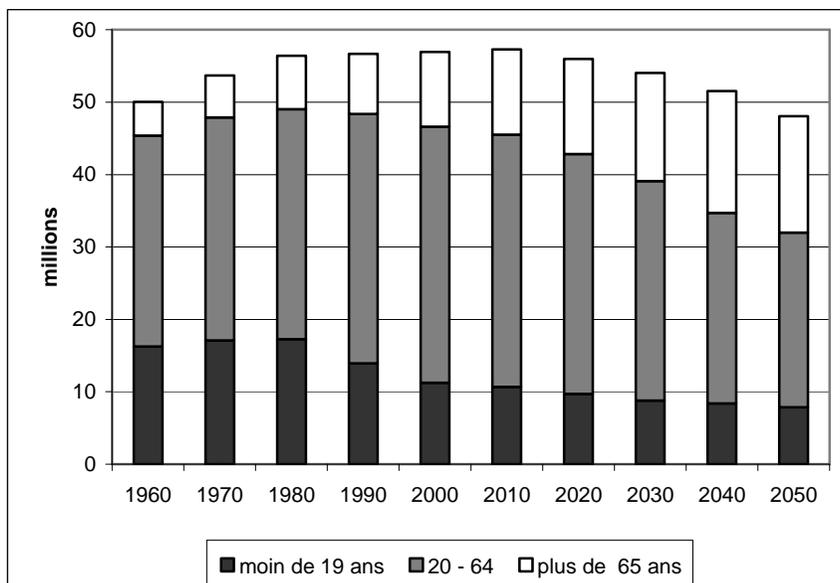
Source : notre élaboration sur les données Eurostat.

### 3. La population active

Des 7 millions de personnes additionnés à la population totale entre 1950 et 2000, la majorité s'ajoute à celle âgée de plus de 65 ans tandis que seulement une petite partie – autour 1,5 million – entrera dans la population active (20-64) dans les prochaines années. Mais, déjà dans la situation actuelle, en raison de l'effet d'un taux de fécondité de près de 1,1, l'Italie ne peut pas compter sur une grande réserve de main-d'œuvre. En particulier, le nombre absolu de personnes âgées de 20-64 diminue à partir de 2005, parce que la cohorte des premiers *babyboomers* sort du marché du travail (schéma 4). Le processus de vieillissement des personnes âgées de 20-64 sera soutenu et se combinera avec la diminution de la population totale. La force de ce processus dépendra des tendances du taux de fécondité. Selon les projections de scénario moyen, le groupe des âgés de 30 à 50 est censé se réduire de 8% jusqu'en 2030, quant au groupe des 50-65 il est prévu qu'il sera le 42% de la main-d'œuvre globale (schéma 5).

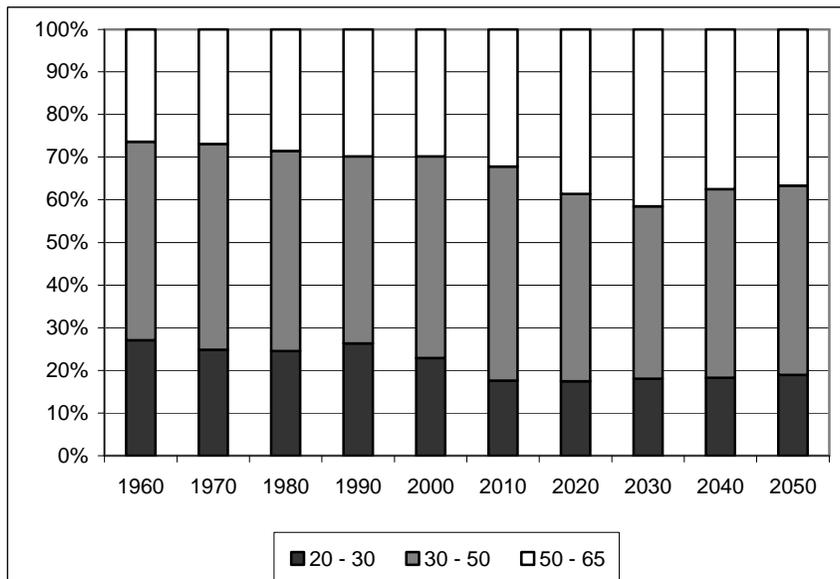
Néanmoins, ces tendances dépendent totalement des hypothèses de migration. S'il n'est pas possible à long terme d'équilibrer les effets du vieillissement par la seule immigration – contrairement à ce qu'une partie de l'opinion populaire pense – la composition des tendances migratoires est d'importance cruciale dans le développement futur de la population active.

SCHÉMA 4 : POPULATION POUR GROUPES D'ÂGE, ITALIE, 1960-2050



Source : notre élaboration sur les données Eurostat

SCHÉMA 5 : STRUCTURE DE LA POPULATION DE LA CATÉGORIE D'ÂGE DES 20-64, ITALIE, 1960-2050



Source : notre élaboration sur les données Eurostat

## La dépendance économique

### 1. Les rapports de soutien

Les changements démographiques influencent l'économie parce qu'ils changent la quantité relative des populations autosuffisantes et des populations dépendantes. Nous analysons ce phénomène en étudiant plusieurs types de rapports de soutien, ajustés par les facteurs particulièrement sensibles de l'économie, à savoir la productivité et la consommation. Ici ces variables sont prises en considération comme index par âge.

En particulier, les index de productivité<sup>2</sup> (Skirbekk, 2005) ont été estimés par grands groupes d'âge en tenant compte des niveaux d'expérience professionnelle et du changement technologique, alors que les index de consommation<sup>3</sup> (Cutler, 1990) sont fondés sur les hypothèses des besoins des personnes en trois groupes d'âge. La troisième variable de contrôle est le taux d'emploi<sup>4</sup>, qui est considéré comme constant à la valeur de 2000.

La combinaison de ces profils donne les types suivants de rapports de soutien:

$$\alpha_1 = \frac{\sum_{i=25}^{64} N_i}{\sum_{i=1}^{99} N_i} \quad \alpha_2 = \frac{\sum_{i=15}^{80} ER_i P_i N_i}{\sum_{i=1}^{99} N_i}$$

$$\alpha_3 = \frac{\sum_{i=25}^{64} N_i}{\sum_{i=1}^{99} S_i N_i} \quad \alpha_4 = \frac{\sum_{i=15}^{80} ER_i P_i N_i}{\sum_{i=1}^{99} S_i N_i}$$

$\alpha_1$  est le rapport de soutien normal, mais la population active est considérée à partir de 25 ans, cet âge étant plus réaliste à la situation de marché du travail italien ;

$\alpha_2$  représente la population active ajustée au taux d'emploi et à l'index de productivité. La population active est considérée de 15 à 80 ans ;

$\alpha_3$  est très semblable à  $\alpha_1$  mais la population totale est corrigée par l'index de consommation ;

$\alpha_4$  est la somme de l'ajustement fait au numérateur dans  $\alpha_2$  et au dénominateur dans  $\alpha_3$ .

La combinaison des index donne huit mesures différentes de rapport de soutien, puisque  $\alpha_2$  et  $\alpha_4$  sont calculés pour les trois index de productivité. Ces mesures sont plus ou moins biaisées selon la valeur de l'index considéré. En les comparant à  $\alpha_1$  tous autres index prévoient une situation plus mauvaise pour l'avenir parce que soit la consommation, soit la productivité augmente le fardeau de la dépendance des personnes âgées. Le cas extrême est la mesure  $\alpha_4$  :

#### <sup>2</sup> Index de productivité

	Groupes d'âges	<19	20-24	25-34	35-44	45-54	55+
PI1	L'expérience professionnelle augmente la productivité pour 10 ans	0,57	0,64	1	1,06	0,86	0,66
PI2	Le changement technologique diminue l'importance de l'expérience professionnelle	0,64	0,72	1	0,99	0,77	0,56
PI3	Expérience professionnelle nulle	0,97	1,05	1	0,79	0,59	0,39

#### <sup>3</sup> Index de consommation

Groupes d'âges	<20	20-64	>64
Index	0,72	1	1,27

Cutler a développé ces index sur la base des dépenses non médicales privées, des dépenses pour l'éducation publique et du soin médical.

<sup>4</sup> Les données sur les taux d'emploi sont de l'Eurostat.

ici la productivité est totalement déplacée sur la catégorie de la main-d'œuvre jeune, alors que la consommation est censée être plus haute pour les personnes plus âgées. Ainsi, la différence entre  $\alpha_1$  et  $\alpha_4$  est la plus importante parmi tous rapports calculés, donnant respectivement une valeur finale en 2050 de 0,45 et de 0,21 (tandis que  $\alpha_2$  vaut 0,22 et  $\alpha_3$  0,44).

Nous soulignons que tous les rapports ont été calculés pour les hommes, les femmes et la population totale, afin d'observer des effets de genre. Mais l'espace qui nous est imparti pour cette contribution ne permet pas d'analyser les 24 résultats de la combinaison du genre et des index que nous avons cherchés. Ainsi, nous avons donc choisi de comparer les rapports entre les cas de la population totale  $\alpha_2$  et  $\alpha_4$  qui ont tous deux l'index de productivité 3, parce qu'il s'est avéré être celui qui permet les observations les plus fines par rapport à nos hypothèses.

En conclusion, toutes les mesures éprouvent un « effet miroir », qui a pour résultat leur changement relatif à 2000 et qui crée une situation totalement inversée avant et après cette année-là. Ceci est dû au changement démographique qui s'est produit autour de 2000 où les contributions des jeunes et des personnes âgées ont changé le poids relatif dans le rapport de dépendance totale.

## 2. Les résultats

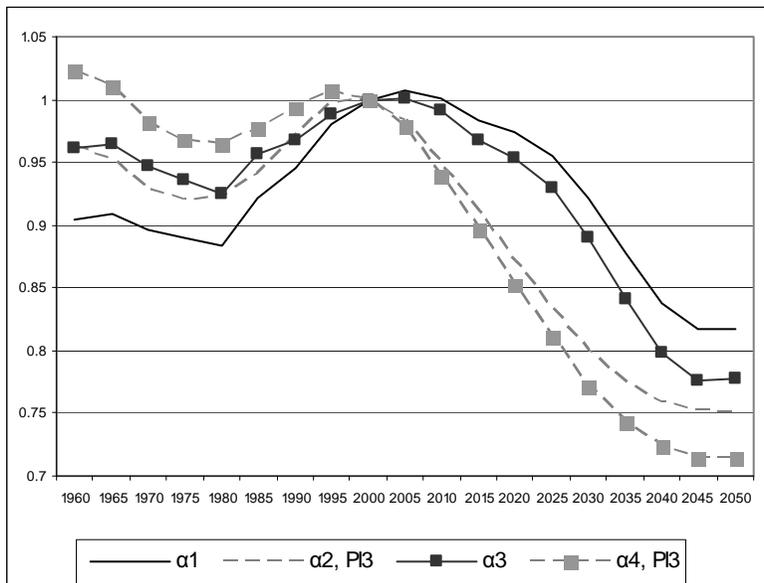
Le tableau 1 et le schéma 6 montrent le changement de pourcentage dans les quatre mesures alternatives du rapport de soutien. À ce stade, nous pouvons émettre plusieurs considérations. D'abord, comme prévu par le rapport de dépendance, il y a un déclin à long terme dans le rapport de soutien. Le déclin mesuré est plus sensible concernant la productivité que la consommation. Considérant  $\alpha_2$ ,  $PI_3$  et  $\alpha_3$ , le déclin dû à la consommation est de moins de 4% alors que l'index de productivité atteint plus de 6%. Il en va de même pour  $\alpha_4$ ,  $PI_3$  qui contient les deux effets dans ses résultats.

TABLEAU 1 : POURCENTAGES DE CHANGEMENT DANS LES RAPPORTS DE SOUTIEN (RELATIVEMENT À 2000), QUATRE MESURES ALTERNATIVES, POPULATION TOTALE, ITALIE, 1960-2050

Années	$\alpha_1$	$\alpha_2, PI_3$	$\alpha_3$	$\alpha_4, PI_3$
1960	9,61	3,75	3,85	2,39
1965	9,07	4,82	3,51	1,01
1970	10,37	7,19	5,24	1,88
1975	11,04	8,06	6,33	3,19
1980	11,56	7,83	7,45	3,55
1985	7,82	5,91	4,26	2,28
1990	5,51	2,94	3,30	0,68
1995	2,03	0,18	1,16	0,70
2000	0,00	0,00	0,00	0,00
2005	0,66	1,65	0,13	2,17
2010	0,06	5,10	0,91	6,02
2015	1,67	8,96	3,23	10,40
2020	2,61	12,96	4,65	14,79
2025	4,48	16,74	7,05	18,98
2030	7,90	20,05	11,07	22,81
2035	12,24	22,48	15,89	25,70
2040	16,25	24,08	20,17	27,64
2045	18,32	24,81	22,34	28,51
2050	18,32	24,85	22,29	28,51

Source : notre élaboration sur les données Eurostat

SCHÉMA 6. RAPPORTS DE SOUTIEN RÉELS ET PROJÉTÉS (RELATIVEMENT À 2000), QUATRE MESURES ALTERNATIVES, POPULATION TOTALE, ITALIE, 1960-2050

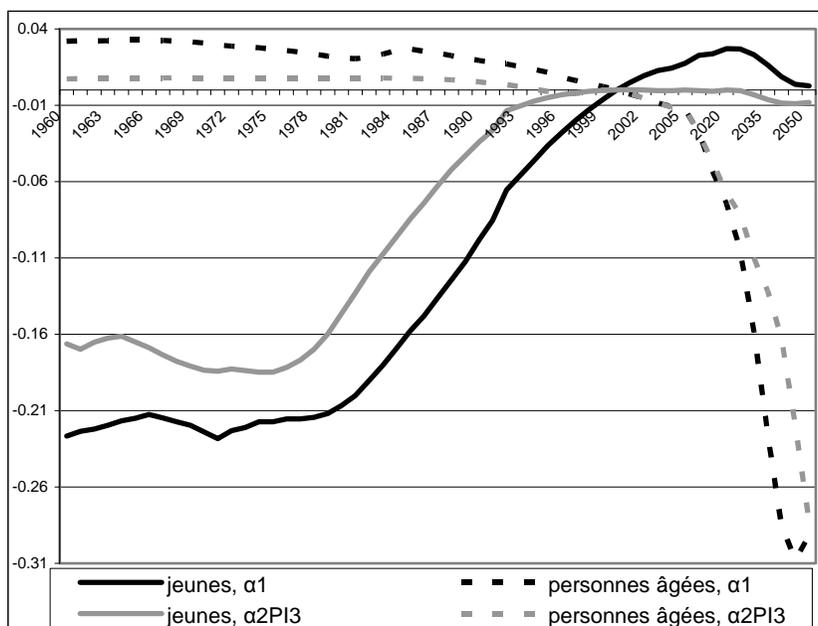


Source : notre élaboration sur les données Eurostat

En second lieu, le créneau démographique ne semble donc pas être un scénario plausible pour l'Italie. Selon les mesures pesées pour la productivité ( $\alpha_2, PI_3$  et  $\alpha_4, PI_3$ ), le point maximal dans les rapports de soutien aurait eu lieu dans les années 90, avec un fort déclin par la suite. Contrairement à ceci, dans le cas de  $\alpha_1$  et de  $\alpha_3$ , le commencement de l'augmentation de la dépendance économique est prévu en 2010. Ainsi, dans les deux cas, l'Italie sera bientôt sous le seuil de une personne active pour un individu dépendant, atteignant ainsi la limite jamais atteinte de 0,75 en 2045 (cas  $\alpha_2, PI_3$  et  $\alpha_4, PI_3$ ). Il faut noter qu'éviter le scénario de l'index de productivité 3 ralentirait le déclin de 15 ans. Ceci étant donné que le point plus négatif de  $\alpha_2, PI_3$  est égal à la valeur de 0,75 de  $\alpha_4, PI_3$  en 2035. Le schéma 7 explique mieux ce concept. L'image montre la contribution des jeunes et des personnes âgées au changement de pourcentage dans le cas  $\alpha_1$  et  $\alpha_2, PI_3$ . Comme on peut l'observer, la réduction du groupe des jeunes et le nombre croissant de personnes âgées forment une combinaison particulièrement négative pour la dépendance économique, ayant pour résultat les rapports très élevés mentionnés ci-dessus.

Troisièmement, les changements des rapports de soutien entre l'année 2000 et 2050 sont habituellement plus grands et dans certains cas sensiblement plus élevés que ceux entre 1960 et 2000. Ils subissent tous l'effet miroir qui change leur position relative avant et après l'année 2000. Le cas extrême est le cas  $\alpha_4, PI_3$ , avec un déclin global presque de 31% entre 1960 et 2050, mais avec le point le plus négatif égal à moins de 6% dans la période 1960-2000 et de 28,5% dans la période 2000-2050.

En conclusion, l'incertitude de ces prévisions doit être soulignée puisqu'il y a des différences substantielles dans les scénarios de fertilité et de migration. Bien que la tendance décroissante de la dépendance économique ne soit pas renversée même dans le cas du scénario le plus positif, avec l'aide d'une légère augmentation du taux de fécondité et le contrôle des flux migratoires, ce fardeau ne devrait pas être aussi lourd que comme il est actuellement prévu.

SCHÉMA 7 : CONTRIBUTIONS DE JEUNES ET PERSONNES ÂGÉES AUX POURCENTAGES DE CHANGEMENT DANS  $A_1$  ET  $A_2$ ,  $PI_3$ , POPULATION TOTALE, ITALIE, 1960-2050

Source : notre élaboration sur les données Eurostat

### ***Emploi féminin: une option politique pour équilibrer le fardeau***

Jusqu'ici, les carrières des femmes ont été régulièrement interrompues pendant de longues périodes, et se sont souvent terminées plus tôt que celles des hommes. En conséquence, l'énorme investissement dans l'éducation et la formation des femmes a été, dans ce cas de figure, complètement gaspillé. Ce modèle caractéristique de l'emploi féminin doit être changé à l'avenir afin de donner des réponses au changement démographique, puisque le travail féminin peut représenter un réservoir de secours. Réservoir sur lequel on pourrait compter pour compenser la contraction démographiquement déterminée de la population active masculine qui aura lieu dans le futur le plus proche.

Il est particulièrement important pour la question qui nous intéresse ici, de savoir ce qui arriverait aux rapports de soutien si l'Italie atteignait en 2050 les taux d'emploi féminins de la Suède aujourd'hui. Il est vrai qu'un repère national de cette sorte est, à bien des égards, problématique puisqu'il ne tient pas compte des caractéristiques nationales spécifiques. Le tableau 2 montre les taux d'emploi féminin italiens en 2000, qui correspondent également à la situation actuelle, et leur évolution s'ils augmentaient d'ici 2050 jusqu'à atteindre les taux d'emploi féminin suédois de 2000 (correspondant donc à la dernière colonne du tableau 2). On voit clairement que les taux italiens sont fortement inférieurs aux taux suédois et que pour atteindre le niveau suédois, en 50 ans, le taux d'emploi féminin italien devrait croître approximativement de 30%. Cette augmentation est ici calculée avec un simple accroissement linéaire. Le plus grand changement serait censé se produire dans la catégorie d'âge 50-64, avec une augmentation de 44,4% alors que la catégorie d'âge 25-49 croîtrait de 27,3% seulement. Ce modèle rend bien compte de ce qui caractérise le marché du travail italien dans le sens que le recrutement de la main-d'œuvre féminine n'est de loin pas suffisant et que, de surcroît, il exclut les groupes plus âgés aussi bien, dans ce cas, les

hommes que les femmes. Grâce aux réformes récentes dans le système italien de retraite, ce dernier manque est susceptible de réduire ces effets négatifs dans les années suivantes.

TABLEAU 2 : TAUX D'EMPLOI FÉMININ AJUSTÉS (%), ITALIE, 2000-2050

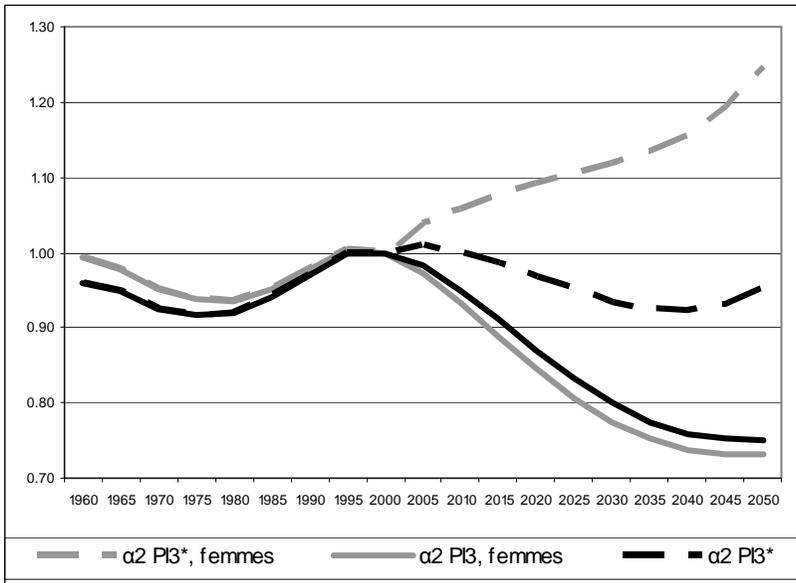
Groupe d'âge	2000	2010	2020	2030	2040	2050
15-19	8,3	10,8	13,3	15,7	18,2	20,7
20-24	33,5	37,4	41,3	45,3	49,2	53,1
25-29	48,7	53,4	58,1	62,8	67,5	72,2
30-34	55,1	59,8	64,6	69,4	74,2	79,0
35-39	55,8	61,2	66,5	71,9	77,2	82,6
40-44	55,0	60,8	66,6	72,4	78,1	83,9
45-49	50,3	57,0	63,7	70,4	77,0	83,7
50-54	39,2	48,1	57,0	65,9	74,7	83,6
55-59	23,0	33,7	44,4	55,1	65,8	76,5
60-64	7,8	14,9	22,0	29,0	36,1	43,2
65+	1,5	1,7	2,0	2,3	2,5	2,8

Source : notre élaboration sur les données Eurostat

Cependant, même si elle devrait être un des buts prioritaires sur l'agenda politique, l'augmentation de la main-d'œuvre féminine comme option politique a toujours été laissée de côté. On en voit la raison sur le schéma 8, qui trace la tendance future pour les rapports de soutien ajustés (avec astérisque) combinés avec la tendance passée et future pour le rapport  $\alpha_2$   $PI_3$ , calculé comme mentionné dans le paragraphe ci-dessus. Ainsi on peut voir, qu'avec une augmentation de 30% dans le taux d'emploi féminin en 2050, la tendance dans le rapport de soutien féminin serait complètement inversée, elle commencerait à hausser déjà en 2005. Pour la fin de la période 2000-2050, il y aurait 0,25 femme active de plus qu'en 2000, avec une augmentation très forte de 0,15 femme parmi ces 0,25 pour la période 2040-2050.

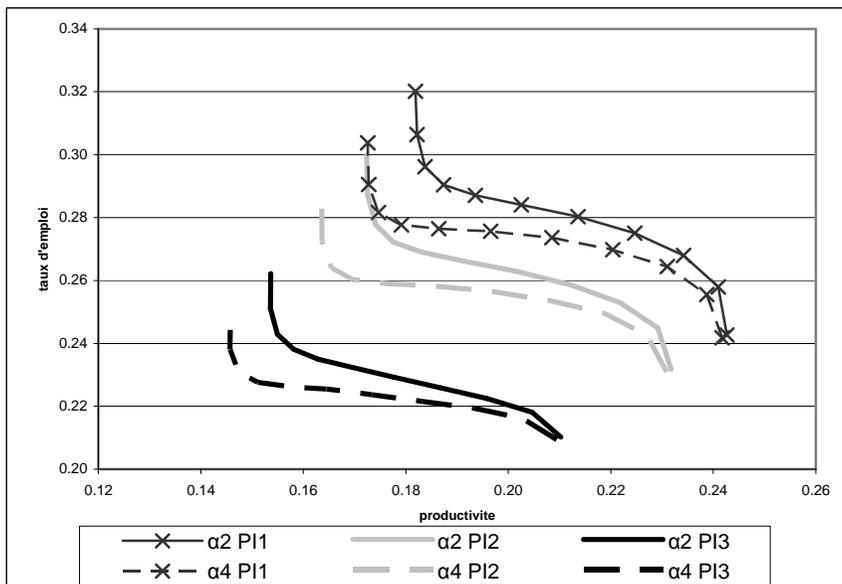
Il est encore plus important de prendre en compte la tendance pour le rapport de soutien total. La hausse dans l'emploi féminin compenserait le déclin du rapport de soutien de 20% dès 2050. Ceci implique qu'avec une hausse de 30% pour 2050 dans le taux d'emploi féminin, le déclin du rapport de soutien total ralentirait de plus de 10% vers la fin de la période, donnant des taux finals de 0,27 (ajusté) et de 0,22 (normal). Il est plausible qu'une hausse de 30% dans le taux d'emploi féminin ne soit pas réaliste, même si réparti sur 50 ans au vu de la situation actuelle en Italie. Mais il est important de souligner la puissance de cette variable pour ralentir le processus de dépendance, qui est vraie même lorsque la population totale est pesée avec l'index de consommation. Pour avoir une idée de cette puissance, le schéma 9 trace la combinaison de la productivité et des scénarios de taux d'emploi pour les rapports  $\alpha_2$  et  $\alpha_4$  concernant les femmes. Cette figure combine les rapports corrigés avec ceux qui ne le sont pas et met en évidence l'effet de l'index de consommation (la différence entre les lignes droites et pointillées).

SCHÉMA 8 : RAPPORTS DE SOUTIEN RÉELS ET PROJÉTÉS (RELATIVEMENT À 2000), RAPPORTS AJUSTÉS AUX TAUX D'EMPLOI FÉMININ AJUSTÉS, FEMMES ET POPULATION TOTALE, ITALIE, 1960-2050



Source : notre élaboration sur les données Eurostat

SCHÉMA 9 : RAPPORTS DE SOUTIEN RÉELS ET PROJÉTÉS AJUSTÉS AUX TAUX D'EMPLOI FÉMININ CORRIGÉS, ITALIE, 2000-2050



Source : notre élaboration sur les données Eurostat

En cas d'augmentation du taux d'emploi féminin, sans surprise, les rapports de productivité descendraient et les rapports de taux d'emploi augmenteraient ; l'index de consommation baisserait les rapports, donnant une importance plus grande à la consommation des personnes âgées. Naturellement, la productivité diminue quand le poids de l'expérience professionnelle, dans l'index de productivité, baisse. À partir de 2030, l'effet positif de l'augmentation des taux d'emploi féminins pourrait s'avérer en atteignant des niveaux significativement élevés et devenant pratiquement ainsi la seule variable qui ralentirait la dépendance. Cependant, une situation plus favorable ne serait possible qu'à partir de 2025 et à la condition que les rapports de productivité ne soient pas trop bas. En conclusion, la consommation, liée à la productivité, augmente la dépendance dans toutes les combinaisons des rapports de soutien, en particulier à partir de 2030.

Le tableau 3 compare les rapports normaux avec les combinaisons de  $\alpha_2 PI_3$  et de  $\alpha_4 PI_3$  des rapports de soutien pour la population totale ajustés aux taux d'emploi féminin (avec astérisque). Il est observable que, dans un contexte de déclin réduit de soutien, la consommation augmenterait le fardeau de dépendance seulement de 4,5%, alors que le gain dû à l'emploi féminin augmenté, était toujours autour 20%. Il faut encore ajouter que pour les rapports ajustés, le fardeau de la consommation est de 1% plus élevé que pour le rapport normal, et que les taux ajustés rejoignent le point le plus négatif en 2045 à différence des taux normaux qui le rejoignent en 2050.

TABLEAU 3 : PROJECTION DE CHANGEMENTS RELATIFS (%) DES RAPPORTS DE SOUTIEN AJUSTÉS (AVEC ASTÉRISQUE) ET NORMAUX, POPULATION TOTALE, ITALIE, 2000-2050

Année	$\alpha_2 PI_3^*$	$\alpha_2 PI_3$	$\alpha_4 PI_3^*$	$\alpha_4 PI_3$
2000	0,00	0,00	0,00	0,00
2005	0,99	1,65	0,46	2,17
2010	0,04	5,10	1,01	6,02
2015	1,56	8,96	3,12	10,40
2020	3,30	12,96	5,32	14,79
2025	5,01	16,74	7,57	18,98
2030	6,63	20,05	9,85	22,81
2035	7,65	22,48	11,49	25,70
2040	7,84	24,08	12,16	27,64
2045	6,89	24,81	11,47	28,51
2050	4,95	24,85	9,58	28,51

Source : notre élaboration sur les données Eurostat

Mais il y a des problèmes qui réduisent partiellement les aspects positifs de cette mesure. Si ces indicateurs montrent la manière de diminuer la dépendance économique, la réalité comporte des difficultés spécifiques dans la vie des femmes qui travaillent, comme l'obtention et la durée des congés maternité ou l'accès aux crèches. Ces obstacles sont loin d'être résolus et rendent difficilement conciliable la vie de famille et une hausse en l'emploi féminin. En outre, les tendances du comportement de genre confirment une perpétuation des inégalités dans la distribution du temps du congé parental. Ainsi, augmenter le taux d'emploi dans ce contexte aggraverait probablement les différences de genre existantes sans encourager une plus grande participation des hommes. Sans équilibre des genres dans les rôles au sein de la famille, il y aurait également un risque de perdre le capital humain féminin. Ceci, non seulement parce qu'elles ne participeraient pas au marché du travail, mais également parce qu'elles seraient

forcées de quitter pour une relativement longue période leur emploi pendant la maternité et perdraient ainsi de leur expérience professionnelle.

### Conclusion

En termes de rentabilité, les mesures qui peuvent sembler souhaitables voire nécessaires dans le cas de figure italien comportent, on le voit, de graves limites dans la réalité. Les modèles de la productivité et de la consommation pourraient être complètement différents que ceux utilisés dans le rapport de soutien montré, et personne ne peut prévoir si l'emploi féminin augmentera et à quel niveau. Mais ces analyses de sensibilité avec lesquelles nous avons souligné le fardeau alarmant de la dépendance ne sont qu'un exemple permettant d'illustrer comment tous les acteurs démographiques appropriés - employeurs, employés, politiques, institutions sociales, etc. - devraient être engagé sur cette question.

Concernant le vieillissement de la main-d'œuvre, il est clair que la situation n'aura aucun sursis avant que la réforme récente du système de retraite ne produise ses effets sur les problèmes de la retraite anticipée et du chômage des âgés. Pour cette raison, dans le cadre des politiques du marché du travail, des mesures spécifiques pour les travailleurs plus âgés continueront à être indispensables pour encore plusieurs années à venir. Même si de manière générale, beaucoup de mesures telles que la création d'emplois, la formation ou les subventions aux coûts salariaux, notamment, s'avèrent nécessaires, il reste indispensable de concentrer les énergies sur le maintien des personnes âgées dans le marché du travail. Dans la mesure où la population de ce groupe est en augmentation, il est nécessaire de penser à de nouvelles formes d'emploi et d'occupation pour eux, parce qu'il est peu réaliste de penser qu'ils pourront exercer le même travail pour toute la durée de la vie.

Du côté de l'emploi féminin, il est essentiel que les conditions pour augmenter leur taux de participation soient créées aussitôt que possible. L'idée d'un ensemble de mesures comprenant des facilités d'assistance à l'enfance et des pratiques alternatives en matière de temps de travail est très importante parce que les initiatives de ce type sont essentielles pour éviter les répercussions négatives qu'un taux de participation féminin accru peut avoir sur le développement démographique à long terme.

En conclusion, il semble donc qu'un dialogue et une inscription sur l'agenda politique des problématiques que nous avons soulignées s'imposent. Il serait souhaitable que l'orientation de ces politiques se fasse dans le sens d'une clarification des modèles de comportement et d'action. À court terme, au vu de la hiérarchisation des urgences, les modèles devraient conduire à satisfaire en premier lieu les intérêts des personnes les plus âgées qui sont encore sur le marché du travail.

### BIBLIOGRAPHIE

- AA.VV., 2006. « Vivre et travailler plus longtemps », OCDE.
- BOULDING K., 2003. « Kenneth Boulding on Possible Consequences of Increased Life Expectancy », *Population and Development Review* 29 (3) : 493-504.
- BUCK H., KISTLER E., MENDIUS H.G., 2002. « Demographic change in the world of work », Bundesministerium für Bildung und Forschung, Stuttgart.
- BÖRSCH-SUPAN A., 2002. « Labor market effects of population aging ». Discussion Paper 11-2002, Mannheim Research Institute of the Economics of Aging.

- CONCIL OF THE EUROPEAN UNION, 2003. « Joint Report by the Commission and the Council on adequate and sustainable pension », pp. 143-147, Brussels.
- CUTLER D.M., POTERBA J.M., SHEINER L. M., SUMMERS L.H., 1990. « An Ageing Society : Opportunity or Challenge ? », *Brookings Papers on Economic Activity*, Volume 1 :1990, Issue 1 : 1-56.
- GRANTS J., HOORENS S., et al., 2004. « What the Data Shows – Population Structure and Underlying Demographic Trends. Low Fertility and Population Ageing – Causes Consequences, and Policy Options », Santa Monica, RAND Europe : chap.s 2, 3 and 5.
- GRUBER J., WISE D. A., 1999. « Social Security and Retirement Around The World », The University of Chicago Press, Chicago and London.
- JOHNSON P., ZIMMERMANN K.F., 1993. « Labor markets in an ageing Europe », Cambridge University Press.
- LAZEAR E.P., 1990. « Adjusting to an Ageing Labor Force », in : *Issue in the Economics of Ageing*, (D. Wise, ed), The University of Chicago Press, pp. 287-316.
- LEE R.D., ARTHUR W.B., RODGERS G., 1988. « Economics of Changing Age distributions in Developed Countries », Clarendon Press, Oxford.
- POTERBA J. M., SUMMERS, L. H., 1987. « Public Policy Implications if Declining Old-Age Mortality. Work, Health, and Income Among the Elderly ». G. Burtless Washington, The Brookings Institution : 19-58.
- PRSKAWETZ A., FENT T., GUEST R., 2005. « Workforce Aging and Labor Productivity. The role of supply and demand for labor in the G7 ». <http://epc2006.princeton.edu/download.aspx?submissionId=60380>
- SIEBERT H., 2002. « Economic Policy for Ageing Societies », Springer, Berlin.
- SKIRBEKK V., 2005. « Why Not Start Younger ? », IIASA, Research Report.
- UHLBERG P., 1992. « Population Aging and Social Policy », *Annual Review of Sociology* 18 : 449-474
- WEIL D. N., 1997. « The economics of population aging », in : *Handbook of Population Economics*, (M.R. Rosenzweig et O. Stark eds) chapter 17, 977-999.
- EUROSTAT DATA, disponible à : [http://europa.eu.int/comm/eurostat/newcronos/reference/display.do?screen=welcomeref&open=/popul&language=en&product=EU\\_population\\_social\\_conditions&root=EU\\_population\\_social\\_conditions&scrollto=0](http://europa.eu.int/comm/eurostat/newcronos/reference/display.do?screen=welcomeref&open=/popul&language=en&product=EU_population_social_conditions&root=EU_population_social_conditions&scrollto=0)